

A titre informatif

La Prière Embrasée – Les numéros 18 à 21

Le groupe que Montfort s'imagine



A partir du numéro 18

Montfort choisit un style qui fait penser au genre littéraire allégorique, donnant aux mots une signification plus profonde qu'ils n'ont en réalité. Il s'inspire d'un extrait d'un psaume 68 (v. 10-17). Il cite le texte de la Vulgate en latin, une version qui diffère des traductions critiques modernes. Nous avons traduit le texte dont Montfort s'est servi.

Dans les numéros 20 et 21

il reprend des mots du psaume 68 dont il dit «qu'ils sont obscurs et forts secrets, mais tout divins» !

Rappelons-nous que Montfort lisait l'Ancien Testament à la lumière de l'Incarnation du Christ :

Surtout les Pères de l'Eglise lui ont appris ce qui était signifié et demeurait caché, mais qui s'est éclairé à la lumière du Christ.

Puis, Montfort en était convaincu: ce que Dieu a promis, Il l'accomplira. Il ne change pas sa façon d'agir et continue à chercher des hommes et des femmes qui participeront à son Œuvre en disant : « Me voici, qu'il me soit fait selon ta Parole. »

De plus, n'oublions pas ces deux traits caractéristiques chez Montfort: d'abord il était assidu à la prière, puis, il n'inventait pas n'importe quoi, il priait à partir de la Parole de Dieu. Nous avons des raisons pour dire que la Prière Embrasée est née grâce à ses prières et méditations assidues depuis son ordination jusqu'au moment de sa rédaction, une douzaine d'année plus tard. En voici des indices.

Dans une lettre à son directeur spirituel, datée du 6 décembre 1700, c'est-à-dire à peine quelques mois après son ordination, nous lisons :

« Je sens de grands désirs de faire aimer Notre-Seigneur et sa sainte Mère, d'aller d'une manière pauvre et simple faire le catéchisme aux pauvres de la campagne, et exciter les pécheurs à la dévotion à la très Sainte Vierge. ... En vérité, mon très cher Père, je ne suis pas digne de cet emploi honorable, mais je ne puis m'empêcher, vu les nécessités de l'Eglise, de demander continuellement avec gémissements une petite et pauvre compagnie de bons prêtres qui l'exercent sous l'étendard et la protection de la très Sainte Vierge » (L 5).

Une douzaine d'années plus tard, après une fructueuse expérience pastorale, dans la Vraie dévotion il écrit :

« Je me sens plus que jamais animé à croire et à espérer tout ce que j'ai profondément gravé dans le cœur, et que je demande à Dieu depuis bien des années, à savoir: que tôt ou tard la Très Sainte Vierge aura plus d'enfants, de serviteurs et d'esclaves d'amour que jamais, et que par ce moyen, Jésus Christ, mon cher Maître, règnera dans les cœurs plus que jamais... Cette vue m'encourage et me fait espérer un grand succès, c'est-à-dire un grand escadron de braves et vaillants soldats de Jésus et de Marie, de l'un et l'autre sexe, pour combattre le monde, le diable et la nature corrompue, dans les temps périlleux qui vont arriver plus que jamais » (VD 113-114).

Comme remarqué plus haut, Montfort priait surtout à partir de la Parole de Dieu, l'Ancien aussi bien que le Nouveau Testament. Pour lui, prier était avant tout une écoute attentive et continue de la Parole de Dieu, une parole qui demandait une réponse. Dans *L'Amour de la Sagesse éternelle* il développe ce qu'il entend par la 'prière assidue et continue' :

« La pure foi est le principe et l'effet de la Sagesse (c.-à-d. Jésus agissant) en notre âme: plus on a de foi, et plus on a de sagesse; plus on a de sagesse, plus on a de foi. Le juste, ou le sage, ne vit que de la foi sans voir, sans sentir, sans goûter et sans chanceler. "Dieu l'a dit ou l'a promis", voilà la pierre fondamentale de toutes ses prières et de toutes ses actions...

Le sage ne demande point à voir de choses extraordinaires comme les saints ont vu, ni à goûter des douceurs sensibles dans ses prières et ses dévotions. Il demande avec foi la divine Sagesse et elle lui sera donnée. ... Tous ceux qui demandent à Dieu comme il faut obtiennent ce qu'ils demandent... Et il cite Lc 11,13: «Si donc vous, qui êtes méchants, savez donner de bonnes choses à vos enfants, à plus forte raison votre Père céleste donnera-t-il le bon esprit de la Sagesse à ceux qui la lui demandent» (ASE 187).

A force de lire et de méditer les psaumes et les prophètes, Montfort y trouve des mots et des images pour formuler sa prière. Dans **les numéros 20 jusque 25**, à partir d'images bibliques, il nous livre des portraits de temps en temps surprenants des missionnaires dont, d'après lui, l'Eglise a besoin. Ces saints missionnaires, nés de Marie, assurent la pluie généreuse qui fait germer la semence de Dieu enfouie dans la terre (le cœur humain). Ils auront des caractéristiques des bêtes surprenantes dont parle Ezéchiel.

La prière de Montfort fait penser au langage de saint Paul décrivant l'œuvre du Saint-Esprit dans le cœur des hommes :

La lettre aux Ephésiens:

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé.

En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.

En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ » (1, 3-12).

La lettre aux Romains:

«Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.

Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères» (8, 27-30).